

# À LA RENCONTRE DE LA FAUNE SAUVAGE EN DETRESSE

## INTRO

---

Peut-être vous est-il déjà arrivé de trouver un animal en détresse à l'école, dans un coin du jardin ? Un oiseau blessé, un bébé hérisson affamé ? Il n'est pas toujours facile de savoir quels comportements adopter dans ces cas-là. Pourtant nous pouvons tous agir par l'apprentissage de petits gestes simples qui peuvent sauver.

Les « hôpitaux » qui accueillent et soignent les animaux sauvages pour les *rendre à la nature* sont appelés Centres de Sauvegarde.

Ces centres d'accueil médicalisés sont fermés au public, ce sont les soigneurs et bénévoles qui donnent de leur temps pour secourir, quand ils le peuvent, les pensionnaires. Pour les jeunes de moins de 16 ans travailler en Centre de Sauvegarde reste compliqué ; manipuler les oiseaux, administrer les médicaments, etc. demande déjà une certaine autonomie.

Pourtant, certains d'entre eux l'ont fait et continuent de le faire.

## LES BENEVOLES DE L'URGENCE

---

L'accueil et les soins aux oiseaux demandent une concentration de tous les instants. Tout le monde ne peut pas s'improviser soigneur mais certains ont eu la « chance » de côtoyer les centres de sauvegarde spécialisés et d'aider à soigner les oiseaux en détresse et notamment les oiseaux mazoutés.

Un jour de décembre 1999, une famille de Concarneau (un couple et leurs 3 filles), ont « chamboulé » leur quotidien pendant près de 4 mois pour recueillir, nourrir, soigner, laver, surveiller les oiseaux mazoutés de l'Erika au centre de Trégunc. Aujourd'hui cette famille est toujours très impliquée et consacre encore beaucoup de leur temps libre aux actions de la LPO.



*Lavage d'un Macareux Moine mazouté – maintien de sa tête par Maëlen (photo Gilles Bentz)*

### **Maëlen Griffon, la benjamine, n'avait que 9 ans lors de la marée noire de l'Erika...**

« Je n'arrive pas à expliquer mes sentiments quant à la marée noire. Je me souviens de centaines d'oiseaux sur les plages, morts englués, ou encore vivants, mais dans de tels états !

Vu mon jeune âge, j'ai commencé par changer les journaux dans les cartons, le temps que les bénévoles nourrissent les oiseaux. Je me souviens de centaines de cartons empilés les uns sur les

autres, de cette odeur de fientes et de poissons le tout mêlé à cette forte odeur de mazout. Ensuite, avec le temps, j'aidais Nelly à maintenir les oiseaux et je vois encore ce superbe plongeon imbrin il était magnifique dans son plumage nuptial, malgré le mazout qui l'engluait.

Je me souviens aussi de nos « bronchiteux », je n'avais pas le droit d'aller les voir, mais maman me donnait de leurs nouvelles... de mes petits protégés les grèbes à cou noir. Nous en avions 7. C'était maman qui les gavait toujours, ils étaient si petits ! Et après l'école, c'est moi qui m'en occupais ! Puis aussi de nos piscines, je restais longtemps regarder les oiseaux s'ébattre tout propre, tout heureux ! »

**A cette même époque, Bernard Alexandre et sa fille Géraldine arrivent au centre de sauvegarde installé temporairement à La Rochelle, pour soigner les oiseaux mazoutés par la marée noire de l'Erika.**

Géraldine Alexandre a alors 9 ans. Elle ne connaissait pas la LPO. Elle décide aussitôt de participer à l'intense activité du centre de soins en tant que bénévole. Elle aide l'équipe permanente : préparation et lavage du matériel, préparation de la nourriture (purée de poisson)...

Géraldine fait preuve d'une grande maturité et chacun comprend qu'elle est là pour travailler et non pas pour s'amuser.

*"Je suis dans un hôpital pour oiseaux, il y a des êtres vivants qui souffrent et qu'il faut soigner avec beaucoup de précautions".* Son souvenir le plus fort du moment, c'est le soulagement qu'elle a ressenti après avoir lavé son premier fou de Bassan.

*"Devant la détresse de ces oiseaux, ça nous remet à notre juste place et nous force au respect de la vie. Il est si facile de détruire en quelques secondes, mais c'est beaucoup plus difficile de sauver une vie".*



Sur cette photo, gantée, les yeux protégés des coups de bec accidentels par une paire de lunettes de protection, elle saisit sans hésiter un *fulmar boréal* pour lui administrer sa ration quotidienne de médicaments, aidée par son père, lui aussi bénévole.

## LES BENEVOLES REGULIERS

---

**Aurore SINDT** a 17 ans, depuis juillet 2011 elle est bénévole au Centre de Sauvegarde de Rosenwiller en Alsace (67). Même si ces devoirs de terminale lui prennent beaucoup de temps, elle est présente au centre de soins environ 3 dimanches par mois. Laissons-la raconter :

« Bon, alors, je me lance...

**Cet été**, j'avais envie de **m'occuper en faisant quelque chose d'utile**. Depuis que je suis toute petite, les oiseaux sont ma **passion**, et mes parents m'avaient offert comme cadeau une adhésion à la LPO. Un matin de juillet, je suis donc allée au centre de soins, pas très sûre de moi, puisque je ne savais rien faire de spécial au niveau des oiseaux. Je suis tombée sur Suzel, la responsable, débordée et qui courrait dans tous les sens, (comme d'habitude en été...) et elle m'a proposé de rester toute la journée pour voir si être bénévole me plaisait. Je dois dire que je n'étais pas très à l'aise, mais une autre bénévole, une étudiante, m'a appris plein de choses... La chose qui m'étonne encore est la rapidité avec laquelle on tisse des liens avec les bénévoles, mais aussi le laps de temps très court qu'il nous faut pour savoir manipuler des oiseaux. Au bout de deux semaines, on peut devenir 'prof' à son tour et aider un autre 'nouveau'! J'ai donc appris à **gaver des rapaces, nourrir des bébés affamés en tout genre, des martinets** (très difficiles, mais qu'est ce qu'on les aime bien!), **aux mésanges** (de vraies chipies!), **jusqu'aux petits hérissons ou lérots** (très très mignons à nourrir au biberon!), mais aussi des **chauve souris**.

Pour évoquer tout ce que j'ai fait cet été, il me faudrait des pages! De plus que les activités au centre de soins sont très diverses: j'ai **nettoyé des volières** (ce qui peut paraître rebutant, mais qui est drôle dans une bonne ambiance!), **donné des médicaments** (et courir derrière un cygne adulte dans tout le centre de soins est assez sportif...), mais aussi fait de **l'administratif, décroché le téléphone** (à chaque fois que j'entends cette sonnerie chez un médecin ou n'importe où d'autre, je sursaute malgré moi...), **assisté à des visites chez le véto**... Parfois, je dois avouer que je rentrais lessivée chez moi, mais tout ce que j'avais vu, vécu, les animaux que j'avais soignés me redonnaient l'envie de me lever à huit heures le lendemain!

Il faut aussi évoquer certaines tâches qui m'ont rodée, je me souviens que lors de ma première journée au centre de soins, Suzel était dans la salle de soins, et a dit *"Tous dehors, ceux qui sont sensibles, j'ai mis des poussins dans le mixeur..."*, mais **on se raisonne en se disant que les rapaces ne vont pas guérir en mangeant de la salade!**

Certains pensionnaires m'ont vraiment marqués, et je pense que tous les autres bénévoles présents s'en souviennent: il y a eu Spaghetti le canard, qui avait été nourri uniquement avec des spaghettis et des courgettes avant son arrivée, la buse qui boit (les rapaces ne boivent pas), la bondrée apivore avec laquelle on a passé des heures assis par terre dans la salle de repos à essayer de lui faire manger quelque chose et qui s'en est finalement sortie, les petits cygnes assez (voire très) bêtes mais tellement attachants, la grosse mémère noctule (une espèce de chauve souris)...

Bien sûr, **tout n'est pas rose non plus**, et parfois on doit se résoudre à baisser les bras, je me souviens d'une jeune mouette qu'on a dû faire euthanasier parce qu'elle avait un hameçon dans l'aile, ce qui avait causé une gangrène...

Et puis en **automne**, le rythme est peu à peu devenu plus lent, tous les bébés se sont envolés, et il arrivait même parfois que l'on s'ennuie là haut...

Cet été a été un des meilleurs de ma vie, et je dois dire que les responsables (Suzel & Lauriane) font un travail génial à Rosenwiller, et que je les remercie car cette **expérience me sera bien utile pour mes études l'année prochaine...** »



*Nourrissage au biberon d'un bébé hérisson  
(au choix)*

(Photo – LPO Aquitaine) (Photo – LPO Auvergne)



**Esteban EINHARDT** âgé de 12 ans est en 5<sup>ème</sup>. En juillet 2010 il est arrivé au Centre de Sauvegarde de Rosenwiller avec, dans un carton, un petit faucon crécerelle trouvé blessé. Depuis, il vient donner un coup de main dès qu'il peut.

« Mon papy et ma mamy habitent à Rosenwiller et quand le centre a ouvert ils m'en ont parlé parce qu'ils savent que j'aime beaucoup les oiseaux, en particulier les rapaces. C'est ma passion pour les rapaces qui m'a amené à me porter volontaire au centre de soins. Bien sûr, il n'y a pas que des rapaces, il faut aussi s'occuper des autres !

Je vais au Centre certains dimanche et souvent pendant les vacances. Là, ça fait un petit moment que je n'y étais pas mais j'ai hâte d'y retourner.

Quand je travaille là-bas je commence à l'intérieur. Je fais le nourrissage des petits oiseaux qui sont en soins et de ceux qui viennent d'arriver. Pour les bébés rapaces nous donnons des petits morceaux de viande, pour d'autres oiseaux ce sont des vers de farine ou des graines selon ce que chacun mange. Ensuite je vais en extérieur nettoyer les box, changer l'eau des cygnes et remettre de la nourriture aux oiseaux des box et volières. Parce que les oiseaux, quand ils arrivent ils restent d'abord à l'intérieur puis progressivement nous les passons en extérieur, en box et enfin en volière.

J'aime bien les nourrir, surtout les rapaces. Quand je leur donne à manger en volière ils viennent vers moi et je peux les voir de près, j'aime beaucoup ces moments-là !

L'oiseau que j'aime particulièrement c'est le faucon pèlerin ; pour moi c'est le plus rapide et le plus puissant, je le trouve aussi très joli ! ».

Faucon pèlerin juvénile



Esteban avec une *chouette hulotte*

*Nourrissage de petits martinets, en intérieur,  
Centre de Sauvegarde de Rosenwiller*



**Morgane PLU**, 13 ans et demi est bénévole au Centre de Sauvegarde de l'île Grande. Elle s'occupe des oiseaux blessés :

« Au centre de soin de l'île-grande, je m'occupe de différentes espèces d'oiseaux. Ce sont très souvent des oiseaux marins. Je les accueille quand des particuliers les apportent ou le transporteur. Tous les matins, les oiseaux sont mis en carton pour la pesée du jour et c'est là que le moment le moins apprécié de la journée a lieu. Tous les box et les clapiers des oiseaux doivent être nettoyés, plus toutes les gamelles de la veille à laver. Ensuite, il faut aussi donner à manger à tous les oiseaux du centre selon leur régime ou les gaver s'ils n'arrivent plus à manger tout seul. En fin de matinée, les oiseaux ayant besoin de soins sont soignés, s'ils sont mazoutés ils n'échappent pas au lavage ou à la "machine à laver les oiseaux" s'ils sont trop nombreux, et s'ils vont mieux, ils sont transférés à l'extérieur en volière ou en piscine.

J'adore aller à l'île-grande pour faire du bénévolat car je sais que ça permet aux oiseaux (blessés, malades, mazoutés...) d'être sauvés. Quand ils sont revenus en parfait état, on peut alors les relâcher. C'est un moment fabuleux de voir les oiseaux sur lesquels on a passé du temps à soigner, de les voir s'envoler pour continuer à parcourir leur vie et à balayer le ciel pour pouvoir les observer ».

*Nourrissage d'un martinet*, Centre de Sauvegarde de l'île Grande, Côtes d'Armor (photo Gilles Bentz)



*Nourrissage de petits martinets*, 17/08/2011, Centre de Sauvegarde de l'île Grande, Côtes d'Armor (photo Gilles Bentz)

Mais aider la faune sauvage en détresse c'est aussi parler de ce que l'on fait, des oiseaux, de leurs comportements. Parce que *mieux connaître, c'est mieux protéger*. Morgane l'a compris et travaille activement à **sensibiliser le public à la protection de l'environnement** en accueillant les personnes dans le musée de la Station de l'île Grande pour leur faire une visite commentée.

« J'aide aussi au niveau de l'exposition en répondant aux questions du public. Des fois, je vois que les gens n'osent pas lire les panneaux alors je leur explique le contenu. Je montre les images des caméras

qui filment les fous de bassans en direct des Sept-Iles et les oiseaux qui sont dans la piscine du centre de sauvegarde. Je connaissais déjà l'exposition car j'ai visité de nombreuses fois la Station. L'équipe m'a également remis un dossier avec plein de renseignements. J'ai appris en écoutant les autres bénévoles et les conseils de Sophie. Je ne suis pas quelqu'un de timide et j'aime bien le contact alors renseigner les gens me plaît beaucoup ! La nouvelle exposition est vraiment mieux qu'avant ! Elle est plus complète, elle ne montre pas que les oiseaux marins, elle explique aussi la laisse de mer, l'impact de l'homme sur l'environnement... »



*Renseignement du public, muséographie de l'Ile Grande, Cotes d'Armor  
(photo Gilles Bentz)*

FIN

---

### **Et toi dans tout cela ? ... Et toi avec !**

Mais aider la faune en détresse ce n'est pas seulement travailler en Centre de Sauvegarde ! Chacun à notre échelle pouvons agir ! Ceci en apprenant à observer pour savoir si l'animal est vraiment en danger. Par exemple, les jeunes chouettes que l'on pense souvent « tombées » du nid et orphelines, ne sont pas à ramasser. Généralement, leurs parents ne sont pas loins et attendent notre départ pour revenir... pour elles il ne vaut mieux pas intervenir, si ce n'est de veiller à ce que le chat ou le chien ne viennent pas les embêter...

Pour les autres, petits ou grands blessés, certains gestes peuvent les sauver. Aussi, si un jour, vous pensez avoir trouvé un animal sauvage en détresse, attrapez-le délicatement avec l'aide d'un adulte. Faites attention aux coups de becs, aux serres des rapaces. Protégez-vous (gants, lunettes...). Mettez l'animal dans un carton (adapté à sa taille) perforé de trous et au calme. Téléphonnez ensuite à la LPO qui vous donnera les coordonnées du centre le plus proche de chez vous.

**Nous comptons sur vous, faites passer le mot autour de vous, chacun peut apporter son aide !**

## ENCART

---



A partir de mars 2012, pour faire connaître à tous nos actions, les Unités Mobiles de Soins seront sur la route, retrouvez nous sur [www.centenaire.lpo...](http://www.centenaire.lpo...)